

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2018

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES Zone €** Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, Papier + numérique 40 € 45 €
demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) numérique seul

▶ abonnement papier et électronique / renouvellement 80 € 85 €

▶ abonnement électronique seul (PDF)**** 50 € 50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ abonnement annuel (sans adhésion) 90 € 95 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 30 € 30 €

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ associations archéologiques françaises 120 €

▶ autres personnes morales 155 € 165 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 30 € 30 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).



CREUSER AU MÉSOLITHIQUE
DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT,
Emmanuel GHESQUIÈRE
et Vincent RIQUIER

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

12

CREUSER AU MÉSOLITHIQUE

DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER



Société préhistorique française

Paris

2017

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : Chouilly « la Haute Borne », Marne (cliché Vincent Riquier, INRAP)



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Révision du texte : Karoline Mazurié de Keroualin (www.linarkeo.com)

Maquette et mise en page : Franck Barbary et Martin Sauvage (USR 3225, Maison Archéologie et Ethnologie, Nanterre)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



Société préhistorique française

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org

Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives,
de la direction régionale des Affaires culturelles de Champagne-Ardenne,
de Cités en Champagne, communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne
et de l'association Promouvoir l'archéologie de la Préhistoire et de la Protohistoire en Champagne-Ardenne

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-73-3 (en ligne)

SOMMAIRE / CONTENTS

Frédéric SÉARA, Anne AUGEREAU et Jean-Paul DEMOULE — Préfaces / Forewords	7
Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Vincent RIQUIER, Luc SANSON et Julia WATTEZ — Des fosses par centaines, une nouvelle vision du Mésolithique en Champagne : analyse et cartographie d'un phénomène insoupçonné / <i>Hundreds of Pits, a New Vision of the Mesolithic in Champagne: Analysis and Mapping of an Unexpected Phenomenon</i>	11
Nathalie ACHARD-COROMPT — Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : un gisement de fosses du Mésolithique / <i>The site of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): a Mesolithic Pit Site</i>	27
Emmanuel GHESQUIÈRE avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT — Le mobilier lithique des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) et de Rônai – La Hoguette (Orne) / <i>The Lithic Material from the Mesolithic Pits at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department) and Rônai – La Hoguette (Orne Department)</i>	45
Charlotte LEDUC et Nathalie ACHARD-COROMPT — Apport des études archéozoologiques à la compréhension de la nature et du fonctionnement des fosses mésolithiques : l'exemple de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) / <i>Contribution of Zooarchaeological Studies to the Understanding of Mesolithic Pits: the Case Study of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department)</i>	59
Salomé GRANAI et Nathalie ACHARD-COROMPT — Environnement, datation et fonctionnement des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : les réponses des malacofaunes continentales / <i>Environment, Dating and Use of the Mesolithic Pits of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): the Contribution of the Continental Malacofauna</i>	69
Julia WATTEZ, Marylise ONFRAY et Céline COUSSOT – Géoarchéologie des fosses profondes mésolithiques : des aménagements pour quels usages ? / <i>Geoarchaeology of Mesolithic Deep Pits: What Were these Features Used for?</i>	87
Arnaud RÉMY — Le gisement mésolithique de Chouilly « la Haute Borne » (Marne) / <i>The Mesolithic Site of Chouilly 'la Haute Borne' (Marne Department)</i>	99
Mahaut DIGAN et Salomé GRANAI, avec la collaboration de Charlotte LEDUC, Aurélie SALAVERT et Julia WATTEZ — Le « Fossé Dort » à Torvilliers (Aube) : des fosses du Mésolithique creusées dans la craie / <i>The 'Fossé Dort' Site at Torvilliers (Aube Department): Mesolithic Pits Dug into Chalk Formations</i>	107
Isabelle RICHARD, avec la collaboration de Valentina BELLAVIA, Emmanuel GHESQUIÈRE, Salomé GRANAI, Julia WATTEZ et Julian WIETHOLD — Témoins d'activités humaines au Mésolithique à Rouilly-Saint-Loup « Champ-Saint-Loup » (Aube) / <i>Evidence of Human Activity during the Mesolithic at Rouilly-Saint-Loup 'Champ-Saint-Loup' (Aube Department)</i>	115
Luc SANSON et Marylise ONFRAY — Les fosses mésolithiques de Lesmont « Pôle scolaire » (Aube) / <i>Mesolithic Pits at Lesmont 'Pôle scolaire' (Aube Department)</i>	121
Grégor MARCHAND — Inventaire et interprétation des structures en creux des sites mésolithiques de France atlantique / <i>Inventory and Interpretation of the Mesolithic Pits of Atlantic France</i>	129
Laurent JUHEL — Un ensemble de fosses mésolithiques dominant la vallée du Léguer à Lannion « Kervouric » (Bretagne) / <i>A Group of Mesolithic Pits Overlooking the Léguer Valley at Lannion 'Kervouric' (Brittany)</i>	147

Christian VERJUX — Les structures en creux au Mésolithique : l’hypothèse du stockage enterré de fruits à coque / <i>Mesolithic Dug Structures: the Hypothesis of Underground Nut Storage</i>	155
Thierry DUCROCQ — Vue d’ensemble des fosses mésolithiques dans les Hauts-de-France / <i>Overview of the Mesolithic Pits in the Hauts-de-France Region</i>	173
Florent JODRY – « Those who dig »... une découverte inattendue à Schnersheim (Bas-Rhin) : une fosse du Mésolithique avec dépôt de chevreuil / ‘Those Who Dig’... an Unexpected Discovery at Schnersheim (Bas-Rhin Department): a Mesolithic Pit Containing Roe Deer Remains	189
Vincent RIQUIER, avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT, Bruno AUBRY, Valérie AUDÉ, Ginette AUXIETTE, Grégoire BAILLEUX, Stéphane BLANCHET, Alexandre BURGEVIN, Jérémy DOLBOIS, Damien ERTLEN, Kai FECHNER, Anne GEBHARDT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Guillaume HULIN, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Yann LORIN, Christophe MAITAY, Cyril MARCIGNY, Fabrice MARTI, Matthieu MICHLER, Bertrand POISSONNIER, Karine RAYNAUD, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Luc SANSON, Nathalie SCHNEIDER, Yohann THOMAS, Nicolas VALDEYRON et Julia WATTEZ — Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire : cartographie des fosses mésolithiques et des <i>Schlitzgruben</i> à l’échelle nationale / <i>Complexes of Deep Pits in Pre- and Protohistory: Mapping Mesolithic Pits and Schlitzgruben Features at a National Scale</i>	195
Jan VANMOERKERKE — Détecter, reconnaître, identifier et dater les structures archéologiques indéterminées : un préalable et une priorité non reconnus dans la programmation de la recherche archéologique française / <i>Detecting, Identifying and Dating Unknown Archaeological Features: an Under-Estimated Prerequisite and Priority in Research Agendas, Especially in France</i>	205
Edward BLINKHORN, Elizabeth LAWTON-MATTHEWS and Graeme WARREN — Digging and Filling Pits in the Mesolithic of England and Ireland: Comparative Perspectives on a Widespread Practice / <i>Le creusement et comblement de fosses durant le Mésolithique en Angleterre et en Irlande : perspectives comparatives sur une pratique très répandue</i>	211
Hans PEETERS and Marcel J. L. T. NIEKUS — Mesolithic Pit Hearths in the Northern Netherlands: Function, Time-Depth and Behavioural Context / <i>Les foyers en fosse mésolithiques dans le Nord des Pays-Bas : fonction, datation et approche comportementale</i>	225
Birgit GEHLEN, Klaus GERKEN and Werner SCHÖN — Mesolithic Pits in Germany: an Initial Overview / <i>Les fosses mésolithiques en Allemagne : une première vue d’ensemble</i>	241
Eileen ECKMEIER, Susanne FRIEDERICH and Renate GERLACH — A New Perspective on <i>Schlitzgruben</i> Features in Germany / <i>Un nouvel éclairage sur les caractéristiques des fosses de type Schlitzgruben en Allemagne</i>	245
Takashi INADA et Christophe CUPILLARD — Les structures en creux et les fosses-pièges au Japon, du Paléolithique à la fin de la période Jōmon : un bilan actuel des connaissances / <i>The Pit Features and Pitfalls in Japan, rom the Palaeolithic to the End of the Jomon Period: the Current State of Research</i>	255

Postfaces / Afterwords

Christian VERJUX — Des fosses par milliers au Mésolithique : vers un changement de paradigme? / <i>Thousands of Pits in the Mesolithic: towards a Paradigm Shift?</i>	273
Salomé GRANAI — Quelles questions poser? / <i>What Are the Questions to Ask?</i>	274
Emmanuel GHESQUIÈRE — Les fosses cylindriques-coniques mésolithiques font-elles bouger les lignes de notre connaissance de la période? / <i>Do the Cylindrical-Conical Mesolithic Pits Change Our Understanding of the Period</i>	275
Nathalie ACHARD-COROMPT — Le délicat sujet de la datation des structures sans mobilier / <i>The Tricky Issue of Dating Features that are Devoid of Find</i>	276
Vincent RIQUIER — L’homme, ce fouisseur? / <i>Man the Digger?</i>	279
Christophe LAURELUT — Recherches actuelles sur le Mésolithique : quelle intégration pour les sites à fosses? / <i>How Can the Pit Sites Be Incorporated in Current Research on the Mesolithic?</i>	280



Creuser au Mésolithique

Digging in the Mesolithic

Actes de la séance de la Société préhistorique française
de Châlons-en-Champagne (29-30 mars 2016)

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER
Paris, Société préhistorique française, 2017

(Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 99-105

www.prehistoire.org

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-73-3

Le gisement mésolithique de Chouilly « la Haute Borne » (Marne)

Arnaud RÉMY

Résumé : Une fouille réalisée par l'INRAP en 2011 à Chouilly, village du département de la Marne, a permis de mettre au jour une occupation du Mésolithique illustrée uniquement par des structures en creux dépourvues d'artefact en silex. La fouille, d'une surface globale de 1,48 ha, est scindée en plusieurs secteurs. Sur l'un d'entre eux, vingt et une fosses ont pu être attribuées au Mésolithique ancien sur la base d'une série de datations ¹⁴C. Les datations s'étalent entre 9667 et 8233 cal. BC. L'étude des fosses a révélé un groupe très homogène, aussi bien morphologiquement, spatialement que chronologiquement. Sur le même secteur, plusieurs fosses de type *Schlitzgruben* sont également à mentionner. Des études anthracologique (V. Bellavia) et carpologique (J. Wiethold) ont pu être menées. Cette étude complète les données nouvellement acquises par l'archéologie préventive. Ces dernières mettent en évidence l'existence au Mésolithique de gisements jusqu'ici méconnus et très différents des sites dits « classiques », documentés principalement par la culture matérielle.

Mots-clés : Mésolithique, fosses, datation ¹⁴C.

The Mesolithic Site of Chouilly 'la Haute Borne' (Marne Department)

Abstract: An excavation carried out by the INRAP at Chouilly, a village in the Marne Department, in 2011 revealed a Mesolithic occupation site consisting solely of pits that were devoid of flint artefacts. The excavation, which covered an overall area of 1.48 ha, was split into a number of sectors. One of these contained twenty-one pits which were attributed to the Early Mesolithic on the basis of a series of radiocarbon dates. The dates span a period between 9667 and 8233 cal. BC. The study of the pits has revealed a group displaying a high degree of morphological, spatial and chronological homogeneity. In the same sector, several *Schlitzgruben* type pits also deserve mention. Anthrological (V. Bellavia) and carpological (J. Wiethold) studies have been carried out on the pit fills. This study completes recently acquired data from rescue excavations. The latter reveal the existence of hitherto unknown Mesolithic pit complexes that differ significantly from 'classic' sites which are principally documented by material culture.

Keywords : Mesolithic, pits, ¹⁴C dating.

DURANT le printemps 2011, une fouille réalisée préalablement à l'aménagement d'un futur lotissement sur la commune de Chouilly, dans le département de la Marne, a révélé une occupation datée du Mésolithique ancien. Cette opération fait suite à la découverte en diagnostic d'une série de fosses cylindriques d'âge indéterminé, dont l'une avait donné une date ¹⁴C Mésolithique inattendue pour ce type de structure (Laurelut, 2007) ⁽¹⁾.

Le village de Chouilly se situe dans la vallée de la Marne, à 5 km à l'est d'Épernay. Il est implanté en limite ouest de la plaine crayeuse, quelques kilomètres en avant de la cuesta de l'Île-de-France. La Marne coule actuellement à 1,8 km au nord du gisement.

L'occupation mésolithique s'accompagne de vestiges s'échelonnant du Néolithique ancien au premier âge du Fer pour l'essentiel (Rémy, 2013). Ces vestiges sont répartis sur une surface de 14800 m². L'opération n'est

pas d'un seul tenant mais scindée en cinq secteurs disjointes aux surfaces très variables. Le secteur 5 est plan et situé sur le rebord du plateau de la moyenne terrasse, en limite de versant. Les structures sont incluses dans un horizon de lèss calcaire dont le niveau d'apparition se situe à une profondeur moyenne de 0,70 m sous le niveau de circulation actuel.

L'occupation mésolithique est concentrée sur ce secteur 5, d'une surface de 2858 m² (fig. 1). Ce dernier est lui-même séparé en deux zones (5A et 5B) par un chemin de desserte. Nous noterons, sur ce secteur 5, la présence de cinq fosses de type *Schlitzgruben* (Achard-Corompt *et al.*, 2013), dont au moins une est postérieure à l'occupation mésolithique (recoupement très net entre les deux structures). Les autres « fosses à profil en Y » ne sont pas datées et ont, dans l'état actuel des données, été rattachées potentiellement au Néolithique.

Deux traits principaux caractérisent cette occupation mésolithique. En premier lieu, le type de vestige : il s'agit uniquement de structures en creux arborant des caractères morphologiques communs. En second lieu, l'absence complète de toute trace de culture matérielle induisant une attribution chronologique reposant uniquement sur des datations au radiocarbone. Ces deux traits distinguent

Chouilly, ainsi que d'autres gisements récemment découverts en Champagne (Lesmont, Rouilly-Saint-Loup, Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, etc.), des sites mésolithiques en nappe mobilière, essentiellement documentés par la découverte d'artefacts en silex.

Au total, vingt et une structures en creux ont été attribuées à la période mésolithique. Leur identification en plan a été relativement aisée, bien que leurs comblements soient très peu anthropisés. Leur remplissage sommital de couleur grisâtre et les lèss beiges offraient un contraste suffisant (fig. 2).

DES FOSSES D'UNE ÉTONNANTE SIMILITUDE

En dehors de tout indice de datation, les caractères morphologiques très voisins de ces fosses induisent d'emblée l'idée d'une appartenance à un même phénomène. Il s'agit de structures exclusivement circulaires, ou très légèrement ovales, très régulières en plan. Le diamètre moyen atteint ainsi 1,0 à 1,1 m. Dans un cas, celui-ci avoisine 1,4 m (structure 5036), tandis qu'à l'in-

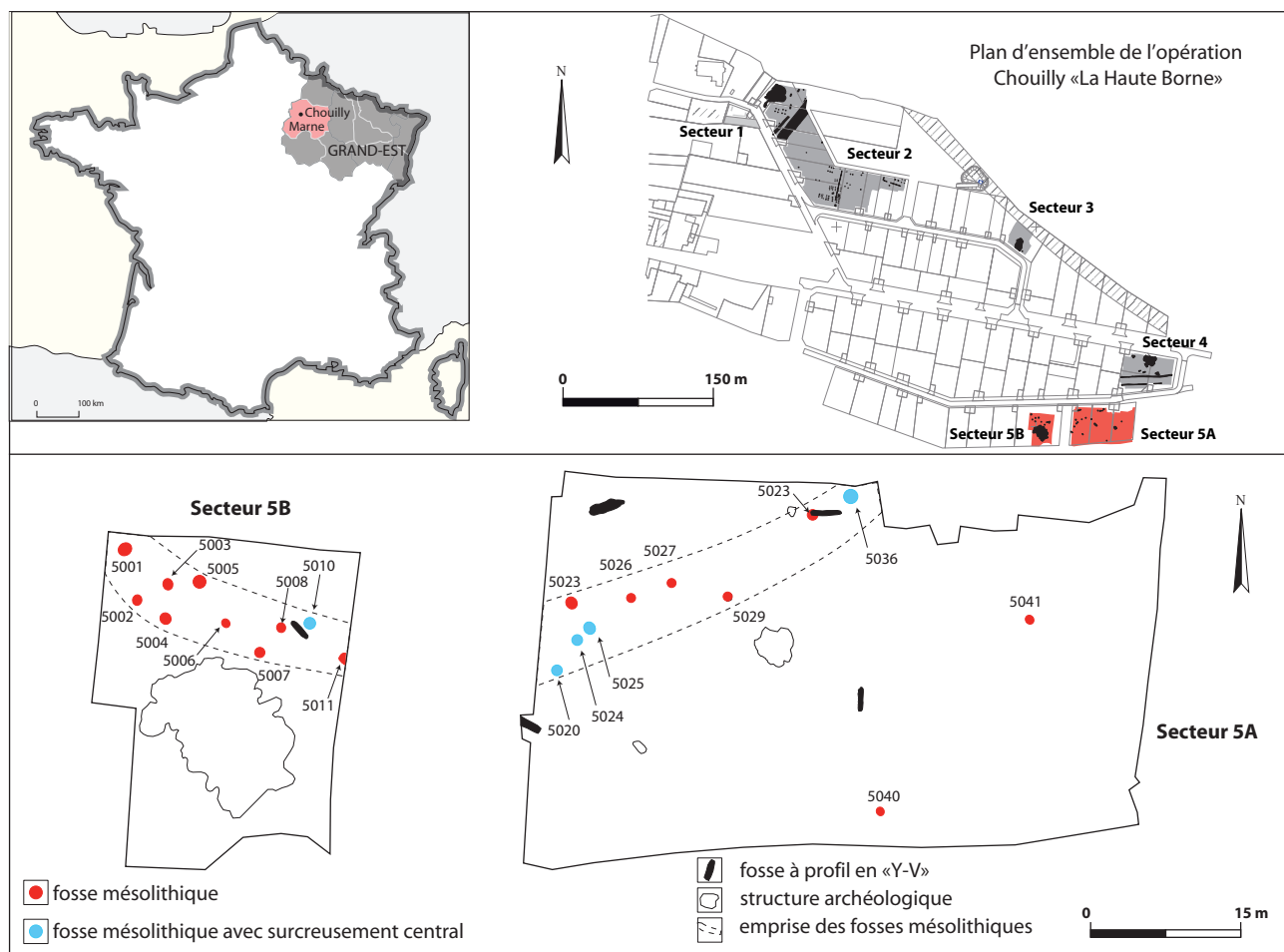


Fig. 1 – Plan d'ensemble de l'opération et du secteur 5 (5A et 5B) de la fouille de Chouilly « la Haute Borne » (Marne).

Fig. 1 – Overall plan of the investigated area and of sector 5 (5A and 5B) of the excavation carried out at Chouilly 'la Haute Borne' (Marne department).



Fig. 2 – Vue d'ensemble du secteur 5B après décapage, avec, au premier plan, les fosses mésolithiques (cliché INRAP).

Fig. 2 – Overall plan of the investigated area and of sector 5 (5A and 5B) of the excavation carried out at Chouilly 'la Haute Borne' (Marne department).

verse un groupe de quatre fosses est compris entre 0,75 m et 0,84 m de diamètre (structures 5026, 5029, 5040 et 5041). En ce qui concerne les profils, ceux-ci s'apparen-

tent clairement à des cylindres à fond plat (fig. 3). Dix fosses ont des parois parfaitement verticales et des fonds plats très réguliers. Les profils légèrement plus évasés ou irréguliers peuvent s'expliquer par des phénomènes d'érosion. La profondeur moyenne des creusements est de 0,9 m, pour un volume moyen de 0,8 m³. A l'instar des diamètres, quelques écarts minimes sont relevés dans les profondeurs : 1,15 m pour la fosse 5034 contre 0,74 m pour la fosse 5001.

L'unique différence évidente entre ces fosses correspond à la présence ou non d'un possible surcreusement sur le fond de la structure, en position quasiment centrale. En effet, si dans la plupart des cas aucun aménagement n'a été perçu, cinq cas ont en revanche livré un tel aménagement, soit un quart du corpus (structures 5010, 5020, 5024, 5025 et 5036 ; fig. 1). Profonds de 0,10 à 0,42 m, ces surcreusements ont des diamètres compris entre 0,16 et 0,28 m. Les limites de ces aménagements, que dans l'état actuel des recherches nous supposons être de possibles trous de piquet, sont, à Chouilly, peu lisibles, marquées par un simple changement de couleur. Sur certains sites comme Rouilly-Saint-Loup, elles sont en revanche plus nettes et indiscutables (Richard, 2016).

En regard des autres fosses récemment découvertes en Champagne, les fosses de Chouilly rejoignent le type 1 (Achard-Corompt, ce volume). Ce type est, dans l'état actuel des données le plus répandu. (Achard-Corompt *et al.*, ce volume).

En sus des données morphologiques, les observations réalisées sur les remplissages accentuent également l'image d'un groupe cohérent de vestiges. Toutes les fosses ont en effet livré des comblements marqués en premier lieu par une forte compacité, nécessitant le recours à la pelle mécanique afin de traiter de façon satisfaisante ces vestiges. Les comblements sont systématiquement à dominante limoneuse, de couleur grisâtre,

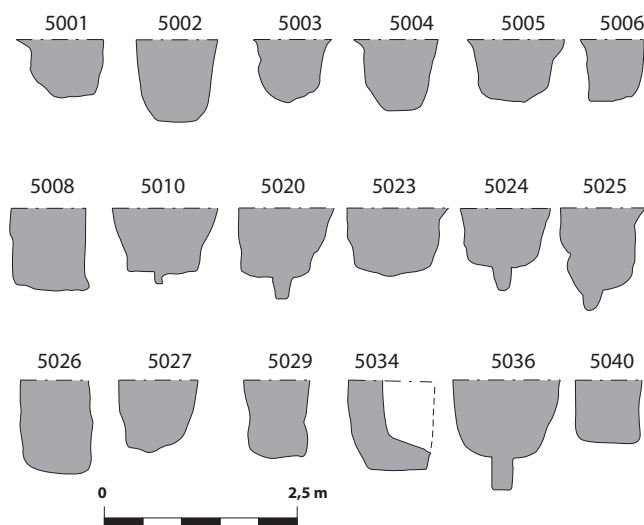


Fig. 3 – Profils simplifiés de dix-huit des vingt et une fosses mésolithiques et vue de profil de la fosse 5029. (cliché INRAP).

Fig. 3 – Simplified profiles of eighteen of the twenty-one Mesolithic pits and a profile view of pit 5029. (image courtesy of INRAP).

variant du gris clair au gris foncé. Enfin, de très nettes marques de carbonatation parsèment les remplissages de toutes les fosses.

UNE DISTRIBUTION SPATIALE SINGULIÈRE

D'après ce que laisse entrevoir les fenêtres de décapage, les fosses se répartissent globalement sur un arc de cercle (fig. 1). Seules deux structures sont en marge de ce groupe (structures 5040 et 5041). Cet arc se développe sur environ 8 m de large et sur 80 m de long au minimum, les structures se poursuivant très probablement de part et d'autre de la fenêtre explorée. L'existence sur d'autres gisements (Lesmont, Rouilly, Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré) d'une disposition analogue (en ligne ou en arc de cercle) soulève la question de la signification d'un tel phénomène (Achard-Corompt *et al.*, à paraître).

À Chouilly, la concentration des fosses est de dix-sept à l'hectare, ce qui est significatif sans être exceptionnel. Ainsi à Condé-sur-Marne (Peltier et Langry-François, 2011) le ratio est également de dix-sept fosses à l'hectare tandis qu'à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré celui-ci est de trente-quatre fosses (Achard-Corompt, ce volume). Cette concentration n'a induit, à Chouilly, aucun recoupement au sein des fosses mésolithiques.

DES FOSSES CREUSÉES AU MÉSOLITHIQUE ANCIEN

En l'absence de toute trace matérielle, l'attribution chronologique des vestiges repose sur une série de dix-neuf datations ¹⁴C portant sur dix-sept fosses (tabl. 1 ; fig. 4). Le matériel daté correspond exclusivement à du charbon de bois issus de prélèvements réalisés à la base ou dans la partie médiane du remplissage des structures. Afin d'éviter au maximum toute contamination, aucun charbon provenant des niveaux supérieurs des comblements n'a été utilisé. Les datations s'étalent entre 9667 et 8233 cal. BC. À l'exception d'une date renvoyant à la fin du Paléolithique (10581-10125 cal. BC) qu'on peut considérer comme résiduelle puisqu'associée, au sein de la même fosse (structure 5002), à une datation plus récente (8464-248 cal. BC), toutes les datations renvoient donc au Mésolithique ancien.

L'homogénéité des datations, les similitudes fortes entre les fosses, tant au niveau de leur morphologie que de leur dynamique de remplissage, ainsi que leur disposition interpellent quant à la durée sur laquelle cette occupation se développe. Nous noterons que sur les dix-neuf dates attribuables au Mésolithique, dix-sept se concentrent sur un segment relativement étroit de la courbe de calibration, du plateau 9200-8800 cal. BC jusqu'à celui de 8400-8300 cal. BC (fig. 5). La totalité des valeurs calibrées à 2 σ s'étire donc sur environ un

Fosse n°	Date BP	Date cal. BC (95,40 %)			Code lab.
5001	9430 ± 50 BP	9108 BC (1.0%) 9090 BC	9042 BC (0.5%) 9032 BC	8837 BC (93.9%) 8567 BC	Poz-48901
5002 (f)	10410 ± 60 BP	10581 BC (9.5%) 10503 BC	10497 BC (85.9%) 10125 BC		Poz-48907
5002 (m)	9431 ± 50 BP	8468 BC (95.4%) 8248 BC			Poz-53941
5003	9660 ± 50 BP	9084 BC (4.5%) 9040 BC	9026 BC (40.5%) 8837 BC		Poz-48903
5004	9510 ± 50 BP	9137 BC (37.3%) 8971 BC	8941 BC (56.3%) 8702 BC	8674 BC (1.8%) 8651 BC	Poz-48904
5005 (f)	9240 ± 50 BP	8607 BC (3.5%) 8582 BC	8575 BC (91.9%) 8308 BC		Poz-54024
5005 (m)	9100 ± 50 BP	8455 BC (95.4%) 8240 BC			Poz-54021
5008	9560 ± 70 BP	9216 BC (95.4%) 8744 BC			Poz-48905
5010	9870 ± 50 BP	9452 BC (95.4%) 9247 BC			Poz-48908
5020	9340 ± 50 BP	8751 BC (95.4%) 8458 BC			Poz-54035
5023	9140 ± 50 BP	8535 BC (2.6%) 8514 BC	8483 BC (92.8%) 8271 BC		Poz-48909
5024	9220 ± 50 BP	8566 BC (95.4%) 8299 BC			Poz-48910
5025	9620 ± 50 BP	9225 BC (95.4%) 8823 BC			Poz-54032
5026	9190 ± 50 BP	8548 BC (11.0%) 8501 BC	8496 BC (84.4%) 8292 BC		Poz-48913
5029	9090 ± 50 BP	8448 BC (14.2%) 8363 BC	8355 BC (81.2%) 8233 BC		Poz-54027
5029	9290 ± 40 BP	8637 BC (89.8%) 8421 BC	8407 BC (1.7%) 8389 BC	8382 BC (3.9%) 8349 BC	GrA-37942
5034	9200 ± 50 BP	8551 BC (95.4%) 8296 BC			Poz-48911
5036	9930 ± 60 BP	9667 BC (95.4%) 9274 BC			Poz-48914
5040	9460 ± 50 BP	9120 BC (12.6%) 9005 BC	8916 BC (1.1%) 8900 BC	8856 BC (81.7%) 8619 BC	Poz-48912

Tabl. 1 – Datations par radiocarbone réalisées à Chouilly. Localisation des prélèvements : (f) = fond, (m) = médian, sans indication = prélèvement en fond de structure.

Table 1 – Radiocarbon dates carried out at Chouilly. Location of the samples: (f) = bottom, (m) = middle, no indication = sampled from the lower part of the feature.

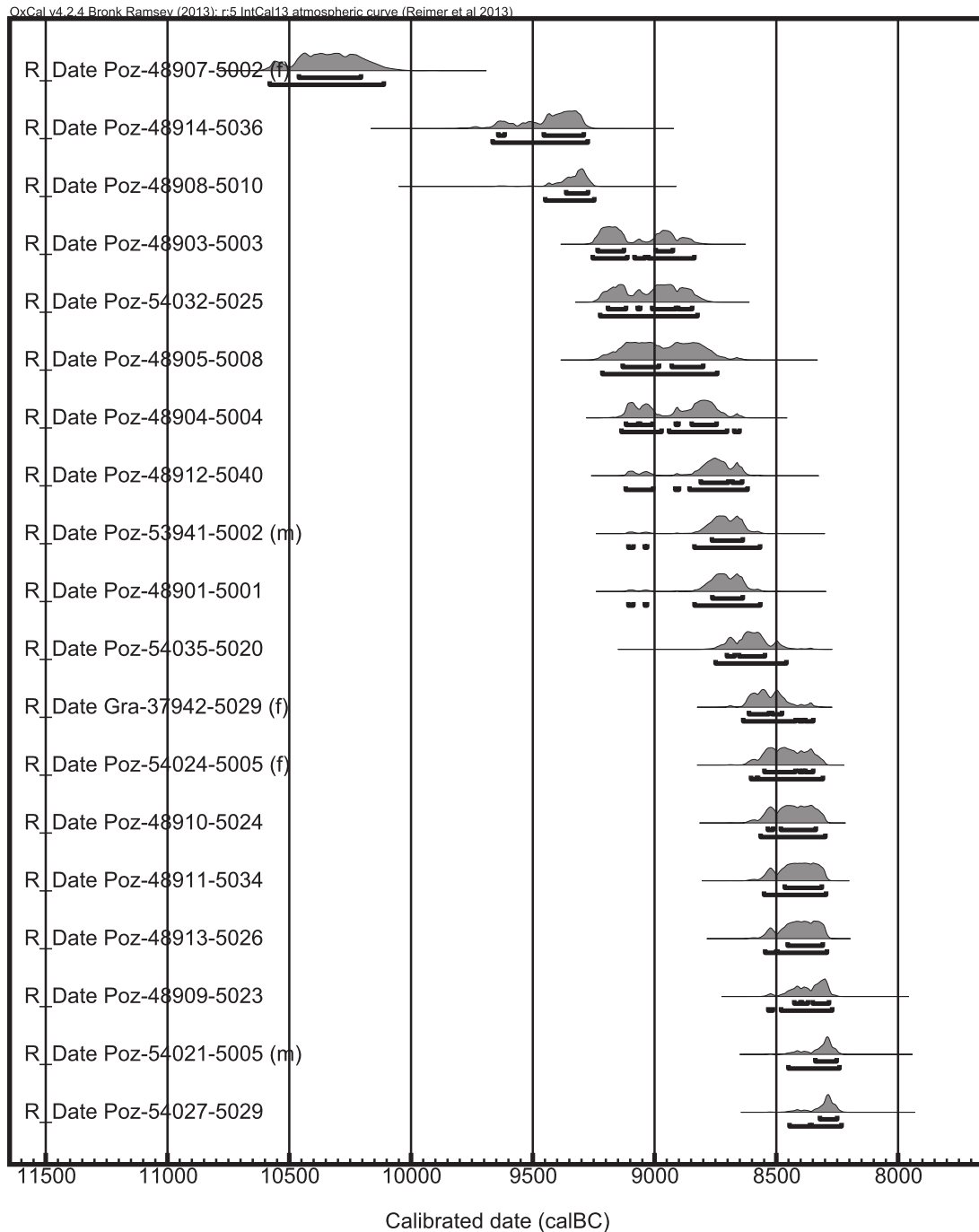


Fig. 4 – Calibration des datations par ^{14}C . Localisation des prélèvements : (f) = fond, (m) = médian, sans indication = prélèvement en fond de structure.

Fig. 4 – Calibration of radiocarbon dates. Sample locations: (f) = bottom, (m) = middle, no indication = sampled from the lower part of the feature.

millénaire (9250-8250 BC), mais la compatibilité minimale de l'ensemble de ces dates, toujours à 2σ , couvre un segment bien plus réduit excluant les deux plateaux. Il paraît envisageable, sur la base de ces dix-sept dates très cohérentes, que la chronologie des fosses de Chouilly soit en fait beaucoup plus courte : de l'ordre d'un demi-millénaire (8900-8400 cal. BC), peut-être encore moins si on tient compte de possibles effets « vieux bois », même minimales, sur les charbons datés, même en position stratigraphique optimale.

L'absence de données contextuelles ou de mobilier apportant des éléments de chronologie relative ne permet pas de dépasser le stade des hypothèses quant à la durée du phénomène et son rythme. L'étalement relativement régulier des dates pourrait suggérer un phénomène relativement constant dans le temps. Dans ce cas, le rythme moyen de creusement des fosses apparaît lent, y compris sur la durée minimale de creusement suggérée par le ^{14}C en écartant les deux dates les plus anciennes : une vingtaine de fosses sur 500 ans, soit environ une par

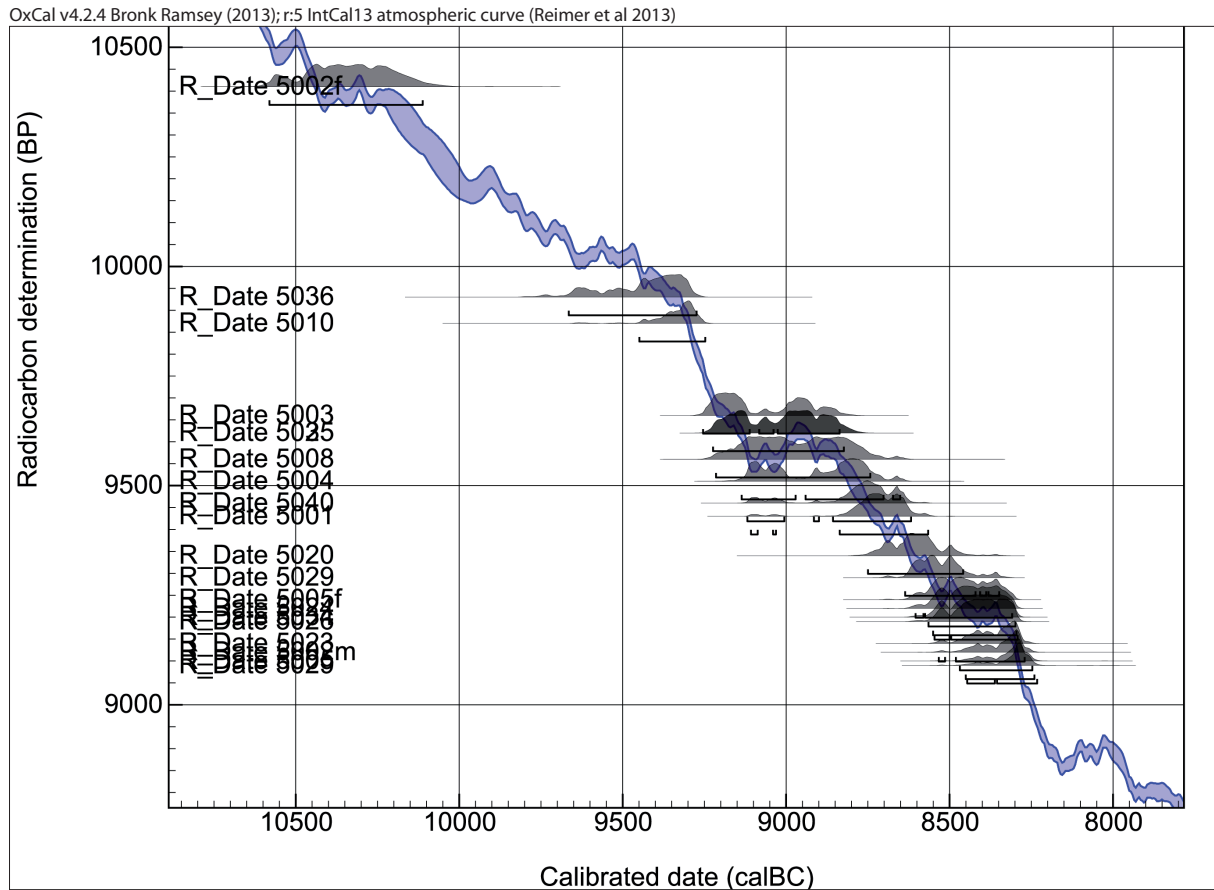


Fig. 5 – Courbe de calibration cumulée.

Fig. 5 – Cumulative calibration curve.

génération (de 25 ans). Mais cette estimation est probablement minorée : elle repose sur un site partiellement dégagé, dont on ne connaît pas l'extension réelle. Il est également possible que la série de dates effectuées recouvre plusieurs phases de creusement, séparées par des hiatus plus ou moins importants ; mais rien ne permet d'appuyer cette hypothèse, sans parler d'estimer ses modalités (nombre, durée et périodicité des phases de creusement).

ANTHACOLOGIE ET CARPOLOGIE

Les analyses anthracologiques (Bellavia, 2013) ont porté sur un total de quinze fosses, cinq d'entre elles n'ayant pas livré de charbons de dimensions supérieures à 2 mm². Dans toutes les structures, le taxon dominant est le *Pinus sylvestris* (71 %). Les autres espèces identifiées sont des ripisylves (saule et peuplier pour 13 %) et des pomoïdés (1 %). En ce qui concerne les données carpologiques (Wiethold, 2013), celles-ci ne sont guère significatives. Les prélèvements se sont révélés très pauvres en macro-restes carbonisés. Nous notons seulement une graine de vesce sauvage, une graine indéterminée et un fragment de matière organique carbonisée.

CONCLUSION

Les fosses de Chouilly sont à rattacher à la première phase de développement des fosses mésolithiques qui se détache entre 9210 et 8220 cal. BC et dont le pic se situe entre 8440 et 8360 cal. BC (Achard-Corompt et al., ce volume). Quelles que soient les modalités temporelles exactes de creusement des fosses, la série de datation s'étale sur plusieurs siècles. L'encadrement du groupe de date par deux plateaux ¹⁴C a cependant pu exagérer l'étalement des probabilités.

En ce qui concerne la fonction de ces fosses, les études spécialisées n'ont pas apporté d'élément déterminant sur le site de Chouilly. L'implantation spatiale des vestiges pourrait constituer en revanche un élément de réflexion. Ainsi, leur localisation sur une zone de variation topographique, à l'amorce du versant, interpelle. Une disposition liée à une limite écologique (changement de végétation) pourrait être envisagée. Cette question reste pour l'heure en suspens et constituera un des axes de recherche principal sur ce type d'occupation.

NOTE

(1) Je remercie C. Laurelut pour sa relecture et ses conseils.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-COROMPT N. (ce volume) – Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de référence » (Marne) : un gisement de fosses du Mésolithique, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique – Digging in the Mesolithic*, actes de la séance de la Société préhistorique française (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, SPF (Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 27-43 [en ligne].
- ACHARD-COROMPT N., AUXIETTE G., FECHNER K., RIQUIER V., VANMOERKERKE J. (2013) – Bilan du programme de recherche : fosses à profil en V, W, Y et autres en Champagne-Ardenne, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en, Y-V-W ». Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des métaux en France et alentour*, actes de la table ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (*Revue archéologique de l'Est*, supplément, 33), p. 11-82.
- ACHARD-COROMPT N., GESQUIÈRE E., LAURELUT C., RÉMY A., RICHARD I., RIQUIER V., SANSON L. (à paraître) – Premières données sur les implantations mésolithiques fossoyées en Champagne, in F. Séara, C. Cupillard et S. Griselin (dir.), *Au cœur des gisements mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques*, actes de la table ronde (Besançon, 29-30 octobre 2013), Besançon, Presses de l'université de Franche-Comté (Annales littéraires de l'université de Besançon).
- ACHARD-COROMPT N., GHESQUIÈRE E., LAURELUT C., LEDUC C., RÉMY A., RICHARD I., RIQUIER V., SANSON L., WATTEZ J. (ce volume) – Des fosses par centaines, une nouvelle vision du Mésolithique en Champagne : analyse et cartographie d'un phénomène insoupçonné, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique – Digging in the Mesolithic*, actes de la séance de la Société préhistorique française (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, SPF (Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 11-25 [en ligne].
- BELLAVIA V. (2013) – Données anthracologiques, in A. Rémy (dir.), *Occupation mésolithique, habitat du Néolithique et du Bronze final, établissement palissadé hallstattien et vestiges médiévaux et modernes dans la vallée de la Marne*, rapport final d'opération, INRAP, service régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, p. 73-75.
- LAURELUT C. (2007) – *Chouilly « la Haute Borne » (OA 5550), projet de lotissement*, rapport de diagnostic archéologique, INRAP Grand-Est-Nord, service régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, 53 p.
- PELTIER V., LANGRY-FRANÇOIS F. (2011) – *Condé-sur-Marne « le Brabant », un habitat du Néolithique final dans la vallée de la Marne*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est nord, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne, 53 p.
- RÉMY A. (2013) – *Occupation mésolithique, habitat du Néolithique et du Bronze final, établissement palissadé hallstattien et vestiges médiévaux et modernes dans la vallée de la Marne*, rapport final d'opération, INRAP, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne, 350 p.
- RICHARD I. (2016) – *Témoins d'activités humaines du Mésolithique au Néolithique, espace funéraire de l'âge du Fer et exploitation viticole moderne*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est nord, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne, 335 p.
- WIETHOLD J. (2013) – Données carpologiques in A. Rémy (dir.), *Occupation mésolithique, habitat du Néolithique et du Bronze final, établissement palissadé hallstattien et vestiges médiévaux et modernes dans la vallée de la Marne*, rapport final d'opération, INRAP, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne, p. 76-77.

Arnaud RÉMY
INRAP Grand-Est nord
38, rue des Dats,
F-51520 Saint-Martin-sur-le Pré
arnaud.remy@inrap.fr